

# Chez les Marchal, la rentrée écolo

Pour ses fournitures scolaires, une fratrie de six frères et sœurs a trouvé la parade pour économiser.

## REPORTAGE

Antoine BOITEZ  
redac.parthenay@courrier-ouest.com

C'est une petite maison, perdue au milieu de la Gâtine, à Soutiers, entre un ruisseau et un petit vallon. Derrière ses portes, six enfants préparent leurs cartables en attendant la rentrée. Ils sont âgés de 18 à 3 ans et demi, et ont tous des parcours scolaires variés.

Alors, pour limiter les coûts des fournitures, Nathalie Marchal, la mère de famille organise une bourse d'échange entre frères et sœurs, chaque année. « *Ce qui se passe, c'est que je réunis tout le monde, et chacun apporte ce qu'il a en trop, et on troque. Même si pour certains objets, comme les agendas, je vais dans les magasins. Pour le reste, c'est de la récupération et de la commande sur Internet* », explique cette maman à plein-temps, et institutrice à Beaulieu-sous-Parthenay.

« 200 à 250 euros par an pour les six enfants »

**NATHALIE MARCHAL.** Maman et institutrice.

Outre la réutilisation, cette fervente militante anti-plastique, essaie d'inculquer à ses enfants des valeurs, comme le tri, et le zéro déchet. Un nouveau mode de consommation pour l'école, et la vie de tous les jours. « *Je me suis rendu compte que nous utilisons beaucoup de marqueurs pour ardoises dans la famille. J'ai donc décidé de remplacer le feutre effaçable par des craies, de même que le papier vient de forêts raisonnées. Pour le moment, tout le monde joue le jeu...* », sourit-elle, sous le regard désapprobateur de son fils, Imaël, 13 ans, qui rentre en troisième. « *Je n'y crois pas trop, mais pour le moment je le fais* », marmonne l'adolescent. « *Il n'a pas le choix, il est sous mon toit* », rectifie, ferme, Nathalie Marchal.

Melissande, l'aînée de 18 ans, n'est pas de cet avis. « *Je m'y suis mise, petit à petit. J'achète mes vêtements sur un site d'habillement d'occasion, par exemple* », explique l'adolescente.



En partant de la gauche, en bas, Imaël (13 ans), Prune (3 ans et demi), Mayanne, 7 ans. En haut, Melissande, 18 ans, Maena, 18 ans et Gabriel, 10 ans.

Grâce à ces petites astuces, la famille Marchal ne dépense « *que 200 à 250 euros par an pour les six enfants. Je ne compte pas les tenues vestimentaires de Melissande et de Maena. Elles étudient dans le secteur de l'hôtellerie. Pour elles, les tenues de travail peuvent coûter jusqu'à 400 euros* », détaille leur mère. Si les deux aînées prévoient une carrière de gouvernante, pour l'une et de pâtissière, pour l'autre, tous les Marchal ne choisissent pas cette voie.

A l'instar d'Imaël, le petit « génie » de la famille, qui a déjà doublé une classe. « *Là, je passe le brevet, ensuite, je prévois de devenir ingénieur en informatique. Je vais aller au lycée Pérochon après le brevet* », confie-t-il. Son frère, Gabriel, 10 ans, le trublion de la famille, ne sait pas encore trop. Même si sa mère a bien une petite idée. « *Il fera un métier avec ses mains, dans l'artisanat* », prophétise-t-elle. Et de conclure : « *Ce qui est bien, c'est que chacun a son profil.* »

## A SAVOIR

### Faire et partager

Nathalie Marchal fait partie de l'association parthenaisienne, Faire et partager. Avec d'autres membres, elle partage son savoir-faire et ses expériences de consommation.

Notamment, dans la fabrication de produits maison. Elle sera présente à l'Ecofestival de Parthenay, les 27, 29 et 30 septembre.